

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Samedi 16 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Samedi 16 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Famille royale \(France\)](#), [Opinion publique](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Pologne\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie quotidienne \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-08-16

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3001, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, 16 Août 1851

Je serais curieux avant d'aller à Claremont, de savoir avec détail ce que le Prince de Prusse vous a dit de la Duchesse d'Orléans. C'est dommage que nous soyons si loin. Je suis toujours frappé des Pièces de Mazzini. Infiniment supérieures à celles des démocrates français. Un habile mélange de mysticisme et l'irréligion, de vieil esprit et de nouvel esprit Italien. Cet homme là et sa secte donneront beaucoup d'embarras à l'Europe. Et la question italienne est la pire de toutes, car elle ne peut ni résoudre, ni s'éteindre. La Pologne finira ; l'Italie ne finira pas. Je ne vois pas du tout clair dans cet avenir là. Je respecte beaucoup le Pape, et j'estime la fermeté persévérande du Roi de Naples ; mais ce ne sera le gouvernement ni de l'un, ni de l'autre qui apaisera l'Italie. Et l'Autriche ne conquerra pas toute l'Italie, et nous ne nous la partagerons pas comme vous vous êtes partagé la Pologne. J'y renonce.

La lettre du comte Roger, n'est pas si franche, ni si hardie que le manifeste de Mazzini. Et les Débats sont bien embarrassés. C'est un triste spectacle. Il me paraît impossible qu'une politique si entortillée et si subalterne réussisse. Il n'y a pas une idée juste ni un sentiment noble qu'elle ne choque. Nous verrons si le temps sera lui-même assez subalterne et assez court d'esprit pour s'y prêter. Autour de moi, dans le gros public, on pense très peu à la candidature du Prince de Joinville ; n'est pas entrée en circulation. Je dis comme vous ; je n'ai rien de plus à vous dire. Je vous quitte pour faire ma toilette. Admirable séjour pour travailler ! Je suis endormi à 10 heures, levé à 6 et dans mes seize heures de veille, j'en passe bien dix dans mon Cabinet. Adieu, en attendant le facteur.

10 heures

Pas de lettre. Votre départ de Francfort en est certainement la cause. J'espère bien que l'ordre ne sera pas aussi tout à se rétablir pour moi que pour vous. Adieu. Je n'ai d'ailleurs rien de Paris. Voilà la candidature au Prince de Joinville tout à fait lancée... dans les journaux. Nous verrons la suite. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Samedi 16 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-08-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4004>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre 16 août 1851

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Schlangenbad

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

tous les drapés aux brûlés.
Sebastien ne voulait pas
cela.

adieu, adieu. ma tél.
L'heure bientôt est toujours
mal, je ne sais ce que
c'est. J.

Vers 8 h du matin 16 Août 1851

3004

Je suis curieux, avons fait
à Flavemont, de Savoie avec dépit ce que
le Prince de Prusse vous a dit de la destruction
d'Orléans. C'est dommage que nous soyons si
loin.

J. suis toujours frappé du Roi de Naples.
Infiniment supérieure à celle de la monarchie
française, son habile mélange de mysticisme et
d'irréligion, de vieil esprit et de nouvel esprit
italien. Cet homme là se laissera dormir
beaucoup d'embarras à l'Europe. Et la
question Italienne est la pire de toutes, car
elle ne peut ni se résoudre ni s'évader.
La Pologne finira ; l'Italie ne finira pas.
Je ne vois pas du tout clair dans cette
affaire. Je respecte beaucoup le Pape et j'estime
la première personnalité du Roi de Naples.
Mais ce ne sera le gouvernement ni de l'un,
ni de l'autre qui apaisera l'Italie. Et
l'Autriche ne conquerra pas toute l'Italie
et non, ne nous la partagerons pas
comme vous, vous êtes partagé la Pologne.

8

9/2
J'y renonce.

La lettre du comte Roquy n'est pas si franchement à l'ordre que le manifeste au Magasin. Si les débats sont bien embarrassés. C'est un très mauvais spectacle. Il me parait impossible qu'une politique si contestée en Sibérie soit maintenue. Il n'y a pas une idée forte ni un soutien noble qu'elle ne choque. Nous verrons si le temps sera lui-même assez subalterne et assez courtois d'esprit pour s'y prêter. Autour de moi dans le gros public, on pense très peu à la candidature du Prince de Joinville ; l'idée n'est pas entrée en circulation.

Je dis comme vous ; je n'ai rien de plus à vous dire. Je vous quitte pour faire ma toilette. Admirable séjour pour travailler ! Je suis endormi à 10 heures, levé à 6, et dans mes seize heures de veille, j'en passe bien dix dans mon cabinet. Ainsi, en attendant le facteur.

10 heures.

Pas de lettre. Votre départ va transformer en cet instant la cause. J'espère bien que l'ordre ne sera pas aussi lent à se rétablir pour nous que nous voulons. Adieu. Je n'ai d'autre chose rien

à Paris. Voilà la candidature du Prince de Joinville tout à fait lancée... Dans les journaux, nous verrons la suite. Adieu, Adieu.